

# Les « dix ans » d'Estrosi : et les Niçois, ils en disent quoi ?

Christian Estrosi fête ses dix années de mandat à la tête de la Ville de Nice. Après notre dossier sur son bilan politique, voilà le bilan des... Niçois. En 2020, en reprendraient-ils pour 6 ans ?



**P**our certains, le temps est passé vite. « Déjà ? Dix ans ? Vous vous trompez non ? ». Non, le compte est bon. Christian Estrosi est bien aux manettes de la Ville de Nice depuis 2008. Même deux mois de plus. Il a été élu le 16 mars avec 41,33% des suffrages face à Patrick Allemand, PS-PCF-Les Verts-MRC, avec 33,17% des voix. Troisième, Jacques Peyrat, le sortant-sorti. Qui, avec l'étiquette Entente républicaine n'a engrangé que 25,50% des voix des Niçois. [Lire notre dossier du vendredi 18 mai sur le bilan des dix ans ?]

## « Qui peut dire du mal d'un maire pareil ? »

« Je suis née à Nice il y a 68 ans, précise Jaqueline, retraitée, qui déambule sur le cours Saleya, et j'ai vu la ville changer. Nice est une ville agréable, où il fait bon vivre. Le tram, j'ai pesté tout ce que je pouvais parce que j'habite sur la République, mais maintenant je suis heureuse de l'avoir. Je revote pour

lui la prochaine fois sans hésiter. Qui peut dire du mal d'un maire pareil ? ».

Brahim, par exemple. Le quinquagénaire se dépêche de rejoindre un ami dans un petit immeuble du Vieux Nice. Ils vont y faire quelques travaux. « J'habite à L'Ariane depuis 27 ans. Il y a eu de mieux pendant un moment, mais plus maintenant. Les politiques se foutent bien de nous là-bas. On ne les voit jamais. Sauf quand il va falloir voter. Estrosi, L'Ariane, il ne connaît pas. C'est le maire des privilégiés pas le mien. » Brahim a quatre enfants de 8 à 24 ans. « Je pense qu'il y a deux sortes de Niçois avec Estrosi : moi et mes gosses, on sera toujours arabes pour lui et on vivra toute notre vie dans les HLM. Et les autres gosses, les autres, les Niçois. Eux, ils peuvent compter sur le maire ».

Estrosi, un premier magistrat sectaire ? Patricia ne le croit pas. « Il a tout intérêt à ce que les banlieues aillent bien. Je suis persuadée qu'il fait plein de choses pour les gens des quartiers, autant que ce qu'il

fait pour nous ». Un exemple ? La commerçante de 44 ans soulève les épaules. « Écoutez, je ne veux pas d'embrouille. De toute façon, il est là, il est là : donc dire du bien ou du mal, ça change rien ».

## « La folie des grandeurs »

Assis face à la mer, Lauriane et Nicolas sont étudiants. Ils n'ont qu'un mot à la bouche : « La coulée verte ». « On était à Masséna au lycée. Quel bonheur de traverser et de pouvoir passer un moment là-bas, donc, il est cool comme maire et le tram c'est super-pratique ». Pour le reste, les deux tourtereaux n'ont... aucun avis. « Ah s'il paraît qu'un mec de droite aussi veut lui piquer la place. Mais c'est qui celui-là vraiment ? ».

On croit comprendre... Et celui qui selon les deux étudiants veut piquer la place du maire, c'est aussi celui qui fait « rêver » Marie-Christiane. « Il y en a marre de tous ces politiques qui changent de bord tout le temps. A droite, il n'y a qu'Eric

Ciotti qui n'a pas changé. Au moins si on vote pour lui, on n'a rien à craindre, il n'ira pas faire des courbettes à un mec de gauche ».

Cette employée de banque presque à la retraite attend donc 2020 avec impatience. « Oui Ciotti doit remplacer Estrosi à la mairie. Nice est une ville de droite point barre. Estrosi n'est plus de droite. Je crois en Eric Ciotti. J'ai des amis qui m'ont assuré qu'il se présentait ». Et s'il se présente vraiment, en voilà au moins un qui ne risque pas de glisser le nom du député dans l'urne. « Estrosi a su évoluer. Et c'est une bonne chose. Je voterai pour lui, alors que j'ai voté à gauche la dernière fois », explique Marc, 39 ans, père de famille et gérant de société. « On dit qu'il dépense un gogo pour la ville, mais finalement on ne paie pas plus d'impôts qu'ailleurs dans le département quand je compare avec des amis. Et puis la ville bouge. De toute façon, il faudra voter pour lui pour éviter le FN et Ciotti qui n'en est pas loin. Les autres n'ont aucune chance ».

Sur l'avenue Jean-Médecin, Jacky et son épouse, Bernard, n'ont pas envie du tout de parler de leur maire. C'est un sujet de discorde autour de la daube-gnocchis du dimanche midi. « Je l'aime bien. Il est dynamique. Et il a fait plein de choses pour nous », lâche Jacky presque enflammé. Douchée par les commentaires de Bernard. « C'est facile de faire des choses quand on t'en prend de plus en plus dans les poches des Niçois », bougonne-t-il.

Chantal qui sort de son immeuble situé en centre-ville, pousse un cri d'horreur : « Il a la folie des grandeurs, Estrosi on n'en veut plus ». Ce n'est pas du tout l'envie de Cyril, 48 ans, commerçant à Nice : « Moi je dis qu'il est pas mal. On sait ce qu'on a, on sait pas sur quoi on va tomber. Le tram tout le monde a râlé, mais tout le monde le prend ! Ce sera pareil pour le tunnel vous verrez ».

STEPHANIE GASIGLIA  
sgasiglia@nicematin.fr

Photo : FRANCK FERNANDES

## Programme sportif pour muscler l'autonomie des seniors niçois

Il arrive un âge, où trop souvent, l'autonomie se fige en dépendance. Et si on mettait un « in » devant dépendance ?

En conseillant une activité physique adaptée aux patients souffrant d'une affection de longue durée pour les aider à préserver leur santé, leur autonomie et à bien vieillir.

### 56 citoyens niçois

C'est l'objectif de l'opération "Nice sport santé", dont la deuxième saison a été présentée, il y a quelques jours, au complexe sportif Jean-Bouin. En présence de seniors niçois bénéficiaires de ce pro-



Programme, de professionnels du sport, de la santé et de la nutrition. « Car la Ville de Nice fait partie des premières collectivités de France à s'engager sur ce type de projets », explique Pascale Ferralis, conseillère municipale déléguée à la Santé et à l'Autonomie, représentant Christian Estrosi, maire de Nice, président de la Métropole Nice Côte d'Azur.

Concrètement, 56 citoyens niçois de plus de 65 ans, ont suivi, gratuitement 24 séances étalées sur 12 semaines, en compagnie de coaches. Aviron, marche nordique ou traditionnelle... ont contribué à muscler validité et mobilité de ces

volontaires. Chaque fois, à travers un parcours personnalisé basé sur une évaluation initiale et finale individualisée, des ateliers d'activité physique adaptée, une sensibilisation à la nutrition et un accompagnement vers une pratique pérenne. Un menu corporel bien musclé développé par la Ville avec pour partenaires Azur Sport Santé, le CHU de Nice, la caisse de sécurité sociale des travailleurs indépendants.

Pour ne pas relâcher cette pression bienfaitrice, les seniors ont reçu un sac à dos contenant un élastique destiné au renforcement musculaire et un podomètre.

(Photo Cyril Doderger)